

Les conseils d'une pionnière dans l'Allier pour inscrire sa maison

Mettre une annonce sur Airbnb pour louer une chambre chez soi paraît tout simple, mais Muriel Chazeaux, hôte depuis 2015 à Franchesse, explique les difficultés qu'il faut savoir affronter.

Elle a démarré en 2015, pour des raisons financières suite à un divorce. Quatre ans plus tard, Muriel Chazeaud reconnaît s'être découvert une vocation. « Pour accueillir des inconnus, il faut aimer les gens, aimer avoir du monde chez soi. Bon, quand je ne suis pas d'humeur, je reste dans ma chambre, c'est tout ».

Elle loue deux chambres chez elle, quatre quand ses enfants sont chez leur père. « Au début, je louais ma propre chambre. C'était difficile mais le succès aidant, j'ai pu investir et aménager deux autres chambres ».

Muriel Chazeaux reçoit chaque mois un chèque d'Airbnb correspondant à ses locations du



EXPÉRIENCE. Muriel Chazeaux, hôte depuis 2015 à Franchesse.

mois précédent : « Airbnb gère l'aspect financier, c'est très agréable. Je n'ai plus qu'à gérer les plannings ». Au vu du succès qu'elle rencontre, elle a en effet

inscrit sa maison comme chambre d'hôte : « J'avais des demandes de location longue durée, des gens qui ont des contrats courts dans le coin ou

qui viennent régulièrement pour le travail ».

Elle a mis des règles en place. Les voyageurs ont leur propre salle de bain. Jusque-là, elle leur laissait un étage dans le réfrigérateur mais elle vient d'investir dans un petit frigo pour eux. « J'en avais marre que les gens me laissent de la nourriture », plaisante-t-elle !

En quatre ans, elle a vécu de beaux moments. « Un couple de retraités du Nord m'a accueillie quand je rentrais du travail avec un repas typique. Ils étaient tellement gentils. Je me souviens aussi de Japonais qui m'ont cuisiné des sushis ! »

Au final, les mauvaises expériences sont minimales : « Deux jeunes parisiennes très clichés sont venues avec un gros chien et n'ont jamais pensé à allumer l'aspirateur pour les poils. Parfois, les voyageurs nous pren-

ent pour une femme de ménage à domicile. Mais j'ai appris à dire les choses et à dire non. »

En tant que femme vivant seule, elle a eu peur d'un voyageur, une fois : « Il m'observait, me disait que j'étais belle. J'étais mal à l'aise. Quand il a reloué une chambre, j'ai hésité à accepter mais si on refuse une réservation, on est pénalisé. J'aurais perdu mon label de "super hôte". On devrait pouvoir demander à Airbnb de refuser qu'un client revienne ». Autre bémol, quand deux personnes réservent en même temps, la seconde bénéficie d'un tarif dégressif, qu'ils dorment dans le même lit ou occupent deux chambres.

Dernier conseil de cette experte : créer autant d'annonces que de lits disponibles, « pour éviter que la maison apparaisse comme louée alors qu'il y a encore de la place ». ■